

5^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

28 avril 2024 – année B

« *Ce qui fait la gloire de mon Père,
c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.* »

La Gloire de mon Père...

Ces mots évoquent peut-être chez certains d'entre vous le roman autobiographique de Marcel Pagnol, paru en 1957 et tourné en film en 1990.

Au-delà de l'histoire de ces perdrix-bartavelles abattues par son père dont l'exploit lui vaut une renommée dans tout le village, il y a cette très belle tirade filiale :

« *J'avais surpris mon cher surhomme en flagrant délit d'humanité : je sentis que je l'en aimais davantage. Alors, je chantai la farandole, et je me mis à danser au soleil.* »

Contrairement à ses principes, alors qu'il venait de railler un de ses collègues qui s'était fait photographier avec un poisson après une partie de pêche, le chasseur accepte - pour sa gloire et celle de son fils pas peu fier - de voir son exploit fixé sur une plaque photographique...

Chers frères et sœurs,

La contemplation de la vie de Notre Seigneur et plus encore sa résurrection nous fait surprendre notre Dieu en flagrant délit d'humanité...

Il nous montre sa Gloire, celle qu'Il tient de son Père...

Non pas évidemment par vanité, orgueil ou quelque supercherie mais pour que de fait *nous l'en aimions que davantage, que nous chantions la farandole* - c'est la joie pascale – et que nous *dansions au soleil* – c'est-à-dire, que nous vivions de la grâce !

La Gloire de Dieu, c'est en effet que nous portions beaucoup de fruits de sainteté. Des fruits qui sont *ces perfections que forme en nous le Saint-Esprit comme des prémices de la gloire éternelle*¹, nous enseigne le Catéchisme de l'Église catholique, citant ceux énumérés par Saint Paul et qui sont au nombre de 12 :

*Charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté.*²

Des fruits magnifiques à opposer à ceux pourris que produit l'homme sans la grâce : *inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre.*³

Dans l'Évangile que nous avons entendus, à travers cette belle allégorie de la Vigne, Notre Seigneur nous rappelle donc tout ce que Dieu – par délit d'humanité – par délit d'amour pour sa Gloire, pour celle de Son Fils et pour la nôtre - a voulu que nous puissions produire de beau, de bon, de vrai par notre vie, comme un grand cru viticole peut en produire...

¹ C.E.C n° 1832

² Gal V, 22-23

³ Gal V, 20-21

Ainsi nous pouvons être A.O.C : appellation d'origine Catholique ou encore A.O.P appellation d'origine du Père car produit « Au château de ma Mère »⁴ l'Église, ou encore « Au château de mon Père », Dieu, car nous appartenons à Notre Père qui est au Cieux, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ qui a voulu que nous soyons ses disciples pour la Gloire de son Père !

Ceci dit, pour produire du fruit, Notre Seigneur vient de nous rappeler qu'il nous faut *demeurer en Lui comme Lui en nous*.

Or, comme l'ont expliqué les spécialistes bibliques tel l'exégète de renom le Père André Feuillet : *les résonances eucharistiques de cette allégorie de la vigne sont incontestables*⁵.

Ce qui vivifie toute la Vigne, c'est sa sève, sa Vie à Lui, c'est-à-dire son Sang, donné pour nous.

N'oublions pas que cet Évangile rapporte les paroles que Jésus a prononcées le Jeudi Saint, alors qu'Il vient de donner Son Sang à boire⁶, sous le signe du « fruit de la vigne »⁷.

Comme le montre la fréquence du même verbe < demeurer > qui revient 8 fois en quelques versets et comme le montre la réciprocité du « vous en Moi et Moi en vous », cela nous indique qu'il faut – pour porter du fruit - avoir un lien très fort, un lien vital où la Vie de Notre Seigneur ressuscité puisse passer dans notre vie, l'irriguer comme la sève qui va jusqu'au bout du sarment de vigne, le fait grandir et porter du fruit.

C'est ce qui se fait et se réalise précisément grâce à la communion eucharistique.

Si vous ne mangez pas ma chair et ne buvez pas mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous, a expliqué Jésus...

Comme le disait un document du Saint Siège pour préparer l'année Eucharistique voulue par St Jean Paul II en 2004, il y a 20 ans, *la communion possède une efficacité ontologique, puisqu'elle est l'union à la vie du Christ, qui transforme la vie de l'homme. Par elle, s'établit une appartenance vitale, qui perfectionne et réalise l'adoption filiale du baptême*.⁸

De fait, comme l'avait écrit en son temps le Vénérable⁹ Pape Pie XII, *la Communion eucharistique a donc pour effet d'alimenter l'union sanctifiante et vivifiante de l'âme avec Dieu, de maintenir et de fortifier la vie spirituelle et intérieure, d'empêcher que durant le voyage et le combat de cette terre les fidèles ne viennent à manquer de la vie que le baptême leur a communiquée*.¹⁰

Pour reprendre Marcel Pagnol avec « Manon des Sources » et « Ugolin », il faut veiller à ce que la source du Baptême ne se tarisse pas !

Or, sans vie eucharistique, l'existence du chrétien se dessèche... comme le sarment de vigne qui ne puise plus la sève de la vigne.

⁴ 2^{ème} tome de souvenirs d'enfance faisant suite à la Gloire de Mon Père de Marcel Pagnol...

⁵ A. Feuillet : Le Mystère de l'Amour, p. 98

⁶ Jn 6,53-56

⁷ In La Bible chrétienne §328

⁸ Lineamenta envoyés aux évêques pour la préparation du Synode sur l'Eucharistie, mercredi 25 février 2004.

⁹ Décret d'Héroïcité des vertus signé par Benoit XVI le 19/12/2009

¹⁰ Pie XII, discours aux époux : Eucharistie, Aliment céleste, 17 juin 1939

C'est pourquoi dans sa grande sagesse l'Église – je cite la Catéchisme de l'Église catholique - *fait obligation aux fidèles de participer les dimanches et les jours de fête à la divine liturgie et de recevoir au moins une fois par an l'Eucharistie, si possible au temps pascal, préparés par le sacrement de la Réconciliation. Mais l'Église recommande vivement aux fidèles de recevoir la sainte Eucharistie les dimanches et les jours de fête, ou plus souvent encore, même tous les jours.*¹¹

- "*Sine dominico non possumus*": *sans nous réunir en assemblée le dimanche pour célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre*¹², disaient les 1ers chrétiens...

Sans moi, vous ne pouvez rien faire, disait Jésus dans l'Évangile !

Louis et Zélie Martin savaient, par exemple, que l'eucharistie était le lieu primordial du ressourcement spirituel de leur couple, eux qui, sauf exception, allaient tous les jours de très bonne heure à la messe... 5h30 ! si bien que les voisins s'en servaient comme horloge... ils disaient : « ce sont les martins qui vont à la messe, on peut se rendormir il n'est que 05h » !

Le bienheureux Carlo Acutis disait, quant à lui : *L'Eucharistie, c'est l'autoroute du ciel, plus nous communions, plus nous devenons semblables à Jésus... quand nous nous mettons devant le soleil nous bronçons, quand nous nous mettons devant Jésus-Eucharistie nous devenons des saints* ».

(Rappelez-vous la phrase de Pagnol : *je me mis à danser au soleil* !)

Benoit XVI a écrit dans son encyclique « *Deus Caritas est* » :

Les saints – pensons par exemple à la bienheureuse Teresa de Calcutta – ont puisé dans la rencontre avec le Seigneur dans l'Eucharistie leur capacité à aimer le prochain de manière toujours nouvelle, et réciproquement cette rencontre a acquis son réalisme et sa profondeur précisément grâce à leur service des autres

Si par contre dans ma vie je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être « pieux » et accomplir mes « devoirs religieux », alors même ma relation à Dieu se dessèche. Alors, cette relation est seulement « correcte », mais sans amour.

Seule ma disponibilité à aller à la rencontre du prochain, à lui témoigner de l'amour, me rend aussi sensible devant Dieu.

Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer.

Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement.

Tous les deux cependant vivent de l'amour prévenant de Dieu qui nous a aimés le premier.

*Ainsi, il n'est plus question d'un « commandement » qui nous prescrit l'impossible de l'extérieur, mais au contraire d'une expérience de l'amour, donnée de l'intérieur, un amour qui, de par sa nature, doit par la suite être partagé avec d'autres.*¹³

C'est ce que St Jean nous a également dit dans la 2^{ème} lecture nous invitant à :

ne pas aimer en paroles ou par des discours, mais par des actes et en vérité,

et à observer son commandement qui est de :

mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ,

et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.

¹¹ C.E.C n° 1389

¹² Cf. Martyrs à Abitène en 304... et Homélie Pape Benoit XVI à Bari pour la clôture du 24^{ème} congrès eucharistique italien. Dimanche 29 mai 2005

¹³ Deus Caritas est n° 18

Frères et sœurs,

La 1^{ère} lecture nous a rapporté qu'au début de son histoire,
*l'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ;
elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ;
réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.*

Et nous savons d'après ce livre des Actes des Apôtres, que justement cela était dû entre autres au fait que les apôtres étaient assidus à la prière et à la Fraction du Pain (la messe) avec Marie, la Mère de Jésus¹⁴...

Ayant surpris Dieu en flagrant délit d'humanité manifestée dans l'Eucharistie que nous sentions que nous l'en aimons davantage. Que nous chantions la farandole, et dansions au soleil de l'Ostensoir... je pense en particulier à la Fête-Dieu qui approche....

Puisse Notre Dame, femme eucharistique qui obtint que son Fils donne aux mariés de Cana du vin de très bonne qualité par un miracle annonçant la messe, nous obtenir – par notre vie eucharistique – de produire de beaux et bons fruits aux sarments de vigne que nous sommes !

Et tout cela à la Gloire de Dieu Notre Père, de son Fils Jésus Christ et de l'Esprit Saint ! Amen !

¹⁴ Cf. Ac I, 14 ; II, 42

PRIERE UNIVERSELLE

28/04/2022 - année B

Prions pour l'Église, en particulier notre Saint Père le Pape François, les évêques et les prêtres.

**Demandons au Seigneur de soutenir
les ministres de sa grâce
afin qu'à travers leur ministère eucharistique
ils servent la Gloire de Dieu et le salut des âmes.**

**Prions pour les gouvernants des nations.
Implorons du Seigneur sa lumière
afin que s'unissant davantage au Christ,
ils portent de nombreux fruits de justice et de paix.
Prions pour l'avenir de notre pays
afin que ses racines chrétiennes lui permettent
de continuer de donner de beaux fruits de sainteté
quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent.**

**Prions pour tous ceux qui souffrent
dans leur corps ou dans leur âme.
Supplions le Seigneur de les aider par sa grâce
afin que transformant leur souffrance en moyen de salut,
elle leur fasse porter des fruits de sainteté.**

**Prions les uns pour les autres
et tout spécialement les baptisés
qui ont rejoint à Pâques
la vigne du Seigneur.
Supplions le Seigneur de nous aider
à rester tous fermement unis au Christ,
afin que par notre vie eucharistique,
nous puissions porter de beaux fruits
de *charité, joie, paix, patience,*
longanimité, bonté, bénignité,
*mansuétude, fidélité, modestie,***

continence et chasteté.